Double

n.° 254.

m. bouquot

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 41 N 2222

Observation sur une hernie Crurale.

tumeur enkystée.
vice de conformation.

Une Demoiselle agée de 48. ans qui portoit depuis plusieurs années une hernie crurale sans s'etre servi d'aucun moyen pour la contenir, tomba le dix decembre 1754. dans les accidens causés par l'etranglement des parties sorties. on employa inutil.^{mt} pendant dix jours tous les secours usités en pareille occasion. arrivé de la campagne où j'etois allé, je fus mandé en consultation avec le medecin, et le chirurgien ordinaire de la malade je lui trouvai au ventre, et à la tumeur qui n'etoit pas d'un gros volume, une tension considerable avec des douleurs, de la fievre, des nausées, et un vomissement de matieres stercorales; et ces accidens qu'elle eprouvoit depuis le moment de l'etranglement me firent douter s'il'operation réussiroit, vû le long délai qu'on avoit mis à apporter ces secours. neanmoins comme dans pareil cas il vaut mieux employer un remede douteux que de laisser perir surement un malade je proposai aux consultans l'operation, ils furent du meme avis, et je me preparai à la faire sur le champ. les choses etant disposées à l'ordinaire j'ouvris les tegumens, et le sac herniaire. il parut aussitôt une portion d'intestin enflammée, adhérente

ARC 20 d 36

au sac, et le sac au corps graisseux. en séparant l'adhérence de l'intestin j'ouvris une branche de veine considerable qui donna du sang si abondamment que les Medecin, et le chirurgien ordinaire de la malade crurent que j'avois ouvert la veine crurale, et dirent tout haut que la malade etoit perdue. j'assurai sur le champ ces Messieurs qu'il n'y avoit rien á craindre, ce que je leur prouvai en faisant la ligature á cette veine. je preferois ce moyen aux autres pour pouvoir finir l'operation sans etre géné par la main d'un assistant qui auroit peut etre aussi mal rempli mon intention. ne pouvant plus etre troublé par le sang je songeai á débrider l'étranglement. j'essayai á tirer l'intestin un peu au dehors, et á glisser sous le ligament de Poupart, et sur l'intestin une sonde crénelée, le long de la crénelure de laquelle j'avois dessein de conduire un bistouri pour le debrider, comme cela se fait ordinairement. mais l'introduction de la sonde me fut impossible. il me fallat par consequent avoir recours á un autre moyen. je posai donc le doigt indicateur de la main droite sur l'intestin, l'ongle le plus prés de l'arcade qu'il me fut possible; je portai la pointe de mon bistouri sur mon ongle, et le trenchant tourné du coté des parties que je voulois débrider. je coupai, a la faveur de mon doigt qui servoit de bouclier aux parties que je devois ménager, la corde tendineuse qui faisoit l'étranglement. en la coupant j'entendis le meme bruit que fait le parchemin lorsqu'on le coupe. dés que cela fut fait l'intestin dont les adhérences etoient bien detachées, rentra de lui meme. je pansai ensuite la malade avec une tente mollette trempée dans un mélange d'huile d'olive, et de jaunes d'oeuf, et avec l'appareil ordinaire.

quelques heures aprés lóperation la malade rendit des vents par l'anus, ce qui paroissoit demontrer le retablissement dela communication; cepandt. le vomissemant, et la tension du ventre subsistoient, et meme augumenterent au point que la malade devint si foible que je nósai la saigner. je fus ainsi obligé de mén tenir aux potions huileuses, aux fomentations émollientes, et á de simples lavemens. le second jour de lóperation je trouvai les choses dans un plus mauvais état, le poulx etoit trés foible, et elle vomissoit des matieres foecales ce quélle návoit point encore fait. comme le bruit de cette operation s'etoit repandu dans la ville, que lón y publioit quélle avoit été mal faitte, et que la malade devoit en mourir parceque je métois ecarté des régles de lárt, je pris sur moi seul, et á l'absence du Medecin de faire prendre pendt. la nuit á la malade deux onces de manne fondues dans deux verres d'eau ce minoratif procura une evacuation trés abondante par les selles; je fus certain par lá que la communication etoit retablie, et je prouvai á mes ennemis que lóperation avoit été bien faitte, et que lon pouvoit également dans les cas urgens purger un malade aussibien la nuit que le jour. cette evacuation calma les accidens, et je trouvai le lendemain matin la fievre, la tension du ventre, et le vomissement bien diminués. le trois.e jour se passa assez bien, mais il nén fut pas de meme de la nuit du trois au quatre. la douleur du ventre, et la fievre devinrent si considerables que le Medecin, et moi fumes obligés de donner du Kinkina á la malade; dans la nuit du quatre au cinq cette fievre, et cette douleur diminuerent beaucoup. les choses allerent ensuite de mieux en mieux, et le progrés en fut si marqué que le 14. janvier 1746. la playe fut parfaitement cicatrisée.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Observation Sur une tumeur enkistée.

Au mois de Mai 1753. un Mr. des premiers de cette ville agé de 42. ans me consulta sur une tumeur qu'il portoit depuis quelques années à la partie superieure, et externe de l'os des isles du coté droit. cette tumeur dont le volume egaloit la grosseur d'une [redacted] bouteille, etoit enkistée, de figure ovale, très mobile, et avoit sa baze appuyée sur le muscle grand fessier. je conseillai à ce Mr. de se faire extirper cette tumeur avec l'instrument trenchant, regardant les autres moyens ou comme insuffisans, ou comme trop longs. il eut au bout de quelque tems occasion d'aller à Paris où il consulta Mr. Morand qui fut du meme avis. ce Mr. etant de retour à troyes je trouvai la tumeur augmentée de moitié, et le malade determiné à se la laisser emporter. après l'avoir preparé par les remedes generaux, le 17. novembre 1755. et en presence de Mr. son Medecin, de Mr. Proual chirurgien major des grenadiers, et de plusieurs autres j'en fis l'operation. je commençai par faire avec un bistouri ordinaire à la partie inferieure de la tumeur une incision qui representoit un demi cercle, j'en decouvris ainsi la baze, je la dissequai de bas en haut et l'emportai ensuite totalement sans etre masqué par le sang comme je l'aurois eté si j'avois commencé l'incision à sa partie superieure. j'observai de ne point laisser du kiste qui envelopoit la tumeur, et j'eus attention d'emporter le moins de peau qu'il fut possible dans la vuë de procurer une plus promte guerison, et de ne point gener le mouvement de la cuisse par la cicatrice. je pansai la playe avec de la charpie seche, et des compresses soutenues d'une bande. il n'y eut point d'hemoragie,

ainsi les moyens dont je m'etois muni pour l'arrêter en cas qu'il y en eust, me devinrent inutiles. la tumeur pesoit deux livres moins une once. le Kiste etoit blanchatre, et avoit trois ou quatre lignes d'epaisseur. l'humeur qu'il renfermoit n'avoit aucune odeur, et ressembloit à de la bouillie tournée, et fort epaisse. je comptois faire quelque experience dans la journée sur la nature de ces sucs, mais l'excès de propreté de la garde lui fit jetter dans les commodités cette tumeur dès que j'en eus fait l'examen. le malade fut saigné dans la journée une seule fois. je pansai par la suite la playe selon les regles ordinaires. j'observai seulement de purger le malade de tems en tems, et meme après la guerison parfaitte qui fut terminée le 12 janvier de cette année.

Observation sur un vice de conformation.

Le dix janvier 1756. j'examinai l'enfant nouveau né du sieur Bouillerot m^e. tanneur de cette ville; je lui trouvai sur la partie centrale de l'os sacrum à un pouce, ou environ du Rectum une tum^r. de la grosseur d'un oeuf de pigeon, et recouverte de la peau qui etoit très mince, et excoriée. quand je pressois cette tumeur avec le doigt elle s'evanouissoit, et rentroit dans le bassin. l'enfant rendoit en faisant la reduction, des vents, et du meconium par l'anus. les parties qui formoient la tumeur sortoient par une ouverture formée à l'os sacrum. ce vice de conformation me paroit si singulier que je ne crois pas qu'il y en ait d'exemples dans les auteurs qui ont ecrit sur ces matieres, mais il ne me parut pas sans remede; je considerai la tumeur comme une vraye hernie d'une espèce particul^e. et par consequent comme formée par une portion du Rectum sortie par le trou contre nature de l'os sacrum. je me conduisis en effet selon ces idées. lorsque j'eus reduit la portion du Rectum que je presume qui formoit la tumeur, je mis sur l'ouverture une petite

pelotte de Coton que j'assujettis avec une bande, et qui empêchoit seulement les parties de sortir sans entretenir le trou de l'os sacrum, mon dessein étant de laisser à la nature le soin de le boucher, et non pas de m'y opposer. je ne fus pas trompé dans mon esperance; car au bout de 8. à 9. jours je remarquai que l'enfant faisant bien ses fonctions la tumeur ne reparoissoit plus, et que l'ouverture de l'os sacrum etoit presque remplie.

L'enfant mourut neanmoins de toutte autre cause au bout de quelques semaines, mais n'etant point pour lors à troyes je ne pû examiner l'état des parties. les signes que je viens de rapporter me paroissent au reste ne laisser aucun doute sur le caractere de cette espèce de vice de conformation.